

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

MADAME INFLUENZA

BEZANÇON, HENRIETTE

Saynète — 1901

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MADAME LETRAC	54 répliques
ROSE	34 répliques
MADAME LANRUMÉ	29 répliques
MADAME LANGE	10 répliques
PREMIÈRE DAME	5 répliques
TROISIÈME DAME	4 répliques
DEUXIÈME DAME	3 répliques
DEUX AUTRES	1 répliques

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

MADAME INFLUENZA	5
------------------------	---

MADAME INFLUENZA

SCÈNE PREMIÈRE

Madame Letrac, Rose et Trois dames.

(Elles sont en train de prendre le thé.)

MADAME LETRAC

Non, mesdames, je ne vis plus ! depuis que, pauvres Parisiens, nous sommes sous le coup de cette maladie, de ce fléau, de cette véritable peste...

ROSE *(riant)*

La grippe... puisqu'il faut l'appeler par son nom !

5

MADAME LETRAC

Non, ma soeur ; pas la grippe : l'influenza !

ROSE

Oh ! Les mots étrangers ! On ne comprend pas : ça impressionne.

(Aux autres dames.)

MADAME LETRAC

Ris tant que tu voudras. Mais le sujet est mal choisi. Ma soeur Rose a vingt ans : le plus bel âge... et le plus sot.

ROSE

Grand merci !

10

MADAME LETRAC

Elle ne croit pas au danger.

PREMIÈRE DAME

Chère Madame Letrac, il ne faut rien exagérer... Mais je serais fort ennuyée d'avoir l'influenza. Avec mes quatre enfants...

MADAME LETRAC *(vivement)*

Moi aussi ; c'est pour mes enfants !

(Faisant la moue.)

DEUXIÈME DAME

Je n'ai pas encore de bébé, bien que je sois mariée depuis deux ans. J'en profite pour aller au bal comme une jeune fille. L'influenza ne me plairait guère : on dit que ça coupe bras et jambes !¹⁵

TROISIÈME DAME

Je pars, la semaine prochaine, pour le midi : toute la côte d'Azur, toute la lyre ! Je serais au désespoir que l'influenza vînt retarder mon départ.

ROSE

Bref, mesdames, aucune de vous ne veut avoir l'influenza.

20

MADAME LETRAC

Elle s'en étonne. Eh bien, chères amies, suivez mon système ; c'est le bon. Il me vient de mon docteur : fuyez les maisons contaminées. Méfiez-vous des malades - et surtout des convalescents. Moi, je ne fais presque plus de visites. Je ne m'aventure pas dans un intérieur, sans être sûre que tout le monde est en bon état... y compris les domestiques !

25

ROSE

Un vrai conseil de révision[.] Mesdames, vous êtes averties ; ne soyez pas grippées : ma soeur n'irait pas vous voir.

PREMIÈRE DAME

Ma foi ! Elle a raison. Que chacun garde ses maux, sans les passer à son voisin.

30

DEUXIÈME DAME

D'autant plus que le mal de l'un ne guérit pas celui de l'autre.

TROISIÈME DAME

Charité bien ordonnée commence par soi-même.

ROSE *(riant)*

Et après moi le déluge, pour clore dignement les proverbes.

MADAME LETRAC

Ma chère, nous disons tout haut ce que tout le monde pense.

ROSE

Non... pas tout le monde...

35

MADAME LETRAC

Fais-toi soeur de charité ou fuis les malades. Je ne connais pas de milieu.

ROSE

Pourtant, notre amie, Madame Lange...

MADAME LETRAC *(sans l'écouter)*

Grâce à mon système, j'espère bien éviter l'influenza cet hiver.

PREMIÈRE DAME

Moi aussi !...

40

(ENSEMBLE)

LES DEUX AUTRES ENSEMBLE

Moi aussi ! Moi aussi !

ROSE *(riant)*

Nous formons un petit décameron fin de siècle... Le coin du feu, un salon bourgeois, au lieu des jardins de Florence... L'influenza au lieu de la peste... heureusement !

(Elle verse du thé dans les tasses, et les sert. - On en tend un coup de sonnette.)

MADAME LETRAC

Oh ! Je suis bien sûre que l'influenza ne viendra pas nous troubler ici !
Mesdames, une autre tasse de thé.

45

SCÈNE II

Les Mêmes, Madame Lanrumé, tout emmitouflée.

MADAME LETRAC *(se levant, accueillante)*

Ah ! Cette bonne Madame Lanrumé ! Il y a longtemps qu'on ne l'a vue !

ROSE

Un siècle...

MADAME LANRUMÉ *(parlant péniblement)*

C'est que... j'ai été... malade... mes chères amies !

50

MADAME LETRAC

Ah ! Bah ! Qu'avez-vous eu ?

(Elle tousse.)

MADAME LANRUMÉ

L'influenza. Ahou ! ahou ! ahou ! Et même... je n'en suis pas... du tout...
du... du... tout... tout... remi... se ! Je sors de mon lit... pour venir chez
vous !

MADAME LETRAC

Mais c'est une abominable... imprudence !

55

(Haut.)

(Madame Letrac lui lance un coup d'oeil de reproche.)

ROSE *(à part)*

Oh ! C'est impayable ! Quand on parle du loup... Mais asseyez-vous donc, chère madame...

(Elle la touche d'un geste dolent.)

MADAME LANRUMÉ *(s'asseyant)*

Rien n'est remis... ni ma pauvre tête... Ni mon pauvre coeur... ni mes pauvres jambes... ni... ahou ! ahou ! ahou !

MADAME LETRAC

Mais... au nom du ciel ! Pourquoi sortez-vous ?

60

MADAME LANRUMÉ *(entre deux quintes)*

Le désir de vous voir, d'abord... l'ennui de garder la chambre, ensuite...

PREMIÈRE DAME *(se levant, à Madame Letrac)*

Je vous quitte, chère amie... Je suis un peu... pressée... Il faut que... j'aille chercher mes enfants au cours...

ROSE *(à part)*

Voilà des enfants bien commodes.

(Elle manque de renverser la table à thé en se levant.)

PREMIÈRE DAME

... Avec tout ce petit monde... on a tant à faire !... Je me sauve ! Je me sauve !

65

DEUXIÈME DAME *(même jeu)*

Au revoir, Madame... au revoir, Mademoiselle Rose... J'ai un bal pour ce soir... Ma robe n'est pas prête... rien n'est prêt... Je me sauve !...

TROISIÈME DAME *(même jeu)*

Et moi... mes malles ne sont pas faites...

ROSE

Oh ! Pour la semaine prochaine !...

70

(Elles sortent précipitamment toutes les trois.)

TROISIÈME DAME

Justement. On a tant de choses à prévoir... Mais je vous reverrai... sans adieu.

ROSE *(à part)*

Sauve qui peut !

MADAME LETRAC *(de même)*

Que ne puis-je les imiter !...

SCÈNE III

Madame Letrac, Rose, Madame Lanrume.

75

MADAME LANRUMÉ

Comme les jeunes femmes sont pressées !... à Paris... Heureusement... moi, je ne vais pas au bal... je ne pars pas en voyage... Je vais pouvoir vous faire une bonne et longue visite. Ahou ! ahou ! ahou !

(Madame Letrac lui lance un nouveau regard de désapprobation. - Rose s'assoit sur le canapé, auprès de Madame Lanrumé.)

ROSE

C'est ainsi que je les aime.

MADAME LETRAC

Rose... Rose... comment peux-tu...

80

ROSE

Quoi donc ?

MADAME LETRAC

Mais... malheureuse enfant, tu... tu gênes Madame Lanrumé ! Laisse-lui le canapé !

MADAME LANRUMÉ *(toussant)*

Du tout... du tout... Ahou ! ahou ! ahou ! Cette jeunesse près de moi... Ça me rajeunit !

85

(Rose se lève et se met un peu plus loin. Madame Letrac se place à l'extrémité opposée du salon, collée contre la muraille.)

MADAME LETRAC

Rose....

(Elle se lève et va se mettre à côté de Madame Letrac.)

MADAME LANRUMÉ

Que vous êtes loin, chère dame ! Je ne vous vois pas... J'aime mieux m'asseoir à côté de vous.

(Sautant de sa chaise.)

MADAME LETRAC *(s'agitant)*

Hum ! hum ! Oui... c'est... c'est bien aimable à vous, d'être venue... Je crois qu'on a sonné.

90

MADAME LANRUMÉ

Votre bonne est sortie ?

(Elle fait mine de regarder hors du salon.)

(Elle va se rasseoir, le plus loin possible de Madame Lanrumé.)

MADAME LETRAC

Oui... c'est-à-dire : peut-être... Avec ces filles, on ne Sait jamais. Ah ! Je me trompais.

MADAME LANRUMÉ

Si vous saviez comme cela fait souffrir, l'influenza !

MADAME LETRAC

Je m'en doute.

95

MADAME LANRUMÉ

Puisse le bon Dieu vous en préserver, ahou ! ahou ! ahou !

MADAME LETRAC *(à part)*

Eh ! De ta visite, d'abord !

MADAME LANRUMÉ

Et puis... c'est traître, cette maladie-là. Je connais deux personnes qui en sont mortes, la mère et la fille.

MADAME LETRAC

C'est affreux !

100

MADAME LANRUMÉ

L'une l'a attrapé de l'autre.

(Se reprenant.)

MADAME LETRAC *(bondissant)*

Ah ! C'est intolérable !... La chaleur qu'il fait ici ! Vous permettez que j'ouvre la fenêtre ?

(Madame Letrac ouvre une fenêtre et s'assied dans l'embrasure.)

MADAME LANRUMÉ

Sans doute... ahou ! ahou ! ahou ! Ne vous gênez pas !

MADAME LETRAC

Je suis sujette aux vapeurs... Mon docteur m'a bien recommandé de...
d'ouvrir les fenêtres. 105

ROSE *(se levant et versant du thé)*

Vous allez prendre une tasse de thé bien chaud. Cela vous fera du bien.

(Rose la sert.)

MADAME LANRUMÉ

Vous êtes trop gentille.

ROSE *(prenant une assiette de petits gâteaux)*

Avec un petit gâteau...

(Elle prend plusieurs petits gâteaux et les pose sur une soucoupe. - À part.)

(Haut.)

(Bas, à Rose.)

(Elle tend la soucoupe à bout de bras, et va se remettre devant la fenêtre.)

MADAME LETRAC *(s'élançant)*

Rose... attends... laisse... tu vas voir... c'est très simple... Tant pis pour le
protocole ! Madame Lanrumé n'aurait jamais pu les prendre, avec ses 110
gants... Je sais ce que c'est ! Malheureuse ! Tu ne vois pas qu'elle tousse
dans ses gants depuis une heure ?

MADAME LANRUMÉ

Que d'attentions !...

MADAME LETRAC

Plus j'y songe, plus votre imprudence, chère Madame, me paraît blâmable... Faire des visites dans un état pareil ! 115

MADAME LANRUMÉ

Je le sais bien ; je ne suis pas remise. Mais... que voulez-vous ?

MADAME LETRAC (*entre ses dents*)

Que tu t'en ailles, influenza vivante !

ROSE

Ma soeur a d'autant plus de mérite à condamner votre imprudence, que cela nous vaut une visite charmante. 120

MADAME LETRAC

Cette enfant est folle. Ne l'écoutez pas. Elle joue avec la santé.

MADAME LANRUMÉ

Je ne sais vraiment à laquelle... ahou ! ahou ! ahou ! À laquelle de vous je dois donner la préférence... Madame Letrac est si inquiète de ma santé...

MADAME LETRAC (*à part*)

Oh ! Oui, je suis inquiète ! 125

MADAME LANRUMÉ

Et mademoiselle Rose si désireuse de ma présence... ahou ! ahou !
ahou !

MADAME LETRAC

Pourquoi parlez-vous ? Cela vous fait tousser.

(Mouvement de Madame Letrac.)

MADAME LANRUMÉ

Je tousse... Oui, je tousse... mais ce n'est rien : c'est le reste de
l'influenza qui s'exhale... Seulement, je vous demanderai un verre
d'eau... pour boire... entre les quintes...

130

MADAME LETRAC *(à part)*

Charmant !

(Elle sort et rapporte un verre d'eau.)

ROSE

Tout de suite.

ROSE

Il fait un temps délicieux, n'est-ce pas ? Un vrai temps de printemps.

MADAME LETRAC *(vivement)*

Il fait très froid, au contraire !

135

MADAME LANRUMÉ

Alors... si vous fermez la fenêtre ?

MADAME LETRAC

Oh !... Une petite fenêtre de rien du tout... Mon docteur recommande de renouveler l'air. Ce que je dis du froid, c'est pour vous...

MADAME LANRUMÉ

Ici, il fait très bon... Je suis bien... ahou ! ahou ! ahou ! ahou !

MADAME LETRAC

C'est plus fort que moi ! Je ne peux pas entendre tousser.

140

MADAME LANRUMÉ

Vous avez si bon coeur ! Mais ne vous tourmentez pas. Ahou ! ahou !

(Haut.)

MADAME LETRAC *(à part)*

Je n'y tiens plus. Hum ! Oui... La température de l'appartement est assez bonne... mais... en sortant, vous serez saisie par le froid.

MADAME LANRUMÉ *(avec un bon sourire)*

Aussi, je ne me presse pas.

(Haut.)

MADAME LETRAC *(à part)*

Est-il possible d'être idiote à ce point ? Plus vous rentrerez tard, plus le froid sera vif. 145

ROSE

Bah ! En s'enveloppant bien...

(Elle tousse et boit de l'eau.)

MADAME LANRUMÉ

Et puis, il ne fait pas si froid que cela. Ahou ! ahou ! ahou ! ahou !

MADAME LETRAC *(à part)*

J'enrage. Combien de temps va-t-elle aboyer ainsi ?

MADAME LANRUMÉ

Ne vous inquiétez pas. Vers le soir, je n'arrête plus de tousser. Ahou ! ahou ! ahou ! 150

(Haut.)

(Une pause.)

MADAME LETRAC *(à part)*

C'est trop fort ! Et Rose qui ne m'aide pas ! On dirait qu'elle s'amuse. Oh ! Comme le brouillard tombe ! Le brouillard est plus mauvais que le froid. Madame Lanrumé, je ne puis prendre une responsabilité semblable. Vous devriez rentrer. Je vous en prie... 155

MADAME LANRUMÉ

Au fait... vous avez peut-être raison...

ROSE

Restez encore un peu, Madame ; vos bonnes visites sont rares.

(À Madame Lanrumé.)

MADAME LETRAC

Rose !... Oui, oui, rentrez. Je vous le conseille ; dans l'intérêt de votre précieuse santé.

MADAME LANRUMÉ *(se levant)*

Mais je... ahou ! ahou ! ahou ! Je... ne serai pas longtemps sans revenir...¹⁶⁰

ROSE

C'est cela. Ne comptez pas trop avec nous.

(Appuyant.)

(À part.)

MADAME LETRAC

Au contraire ! Comptez ! C'est moi qui vous dois une visite... Que je ne me hâterai pas de rendre. Au revoir, soignez-vous bien... Gardez la chambre... Ne sortez plus!

MADAME LANRUMÉ

Ah ! Je suis confuse... touchée jusqu'aux larmes... ahou ! ahou ! ahou !...¹⁶⁵
de tant d'intérêt... Je serais bien ingrate... si je restais longtemps... sans
revenir...

MADAME LETRAC (*la poussant dehors*)

Mais non ! Au contraire !

MADAME LANRUMÉ (*sort en toussant et répétant*)

Je ne serai pas long... long... longtemps sans revenir... ahou ! ahou !
ahou !

170

ROSE (*élevant le voix*)

Votre aimable visite nous a fait beaucoup de plaisir.

SCÈNE IV

Madame Letrac, Rose.

MADAME LETRAC (*revenant*)

Rose, est-ce une gageure ? Tu ne me voyais donc pas sur les épines ?

ROSE

Tiens ! Cette pauvre dame ! Il fallait bien lui donner le change.

MADAME LETRAC

Tais-toi. Je lui en veux terriblement. Elle m'apporte l'influenza à domi-¹⁷⁵
cile.

ROSE *(riant)*

Bref, tu vas la prendre... en grippe.

(Elle fait brûler sur une pelle les ingrédients susdits, ouvre les fenêtres, les portes. Jeu de scène.)

MADAME LETRAC

Au lieu de rire, aide-moi. Brûlons des pastilles du sérail, du sucre, des écorces d'orange... Répandons du vinaigre de Bully. Faisons des courants d'air.

180

SCÈNE V

Les Mêmes, Madame Lange.

(Elle tousse.)

MADAME LANGE *(entrant)*

Ah ! Mon Dieu ! Qu'y a-t-il ? Quel courant d'air ! Je croyais que vous les redoutiez. Et cette fumée suffocante !

ROSE

Nous venons de recevoir la visite de l'influenza.

MADAME LANGE

Vous avez été malades?

185

(Elle imite madame Lanrumé.)

ROSE

Mais non. L'influenza, vous dis-je, en chair et en os. Emmitouflée de fourrures et de châles, dolente, toussante : ahou ! ahou ! ahou !
L'influenza racontée par elle-même. L'influenza, un verre d'eau devant elle, conférenciant entre deux quintes de toux !...

MADAME LANGE

Petite folle ! Quel est ce conte ?

190

MADAME LETRAC

Chère amie, c'est tout simplement Madame Lanrumé. Elle a eu la bêtise de venir chez moi, dans un état pareil.

MADAME LANGE

Et c'est ce qui vous bouleverse ?

MADAME LETRAC

Songez donc ! Rien n'est plus contagieux.

MADAME LANGE

Mais alors... moi-même, je ne sais si je dois rester. Je suis allée voir, aujourd'hui, une pauvre enfant atteinte de la fièvre typhoïde... et... si vous craignez...

195

MADAME LETRAC

Comment pouvez-vous faire de telles imprudences ?

MADAME LANGE

C'est une enfant pauvre. Sa mère travaille dehors ; il faut bien que quelqu'un reste à son chevet.

200

ROSE

Oh ! Vous, madame Lange, vous êtes admirable !

MADAME LANGE

Voilà bien l'exagération de la jeunesse. En quoi suis-je admirable ? Je suis veuve, seule au monde ; tandis que votre soeur...

MADAME LETRAC (*vivement*)

Mais oui ; moi, j'ai mes enfants, mon mari... Ma soeur, à qui j'ai servi de mère.

205

MADAME LANGE (*souriant*)

Dois-je me retirer ? Dites-le franchement. Je ne voudrais pas faire comme cette pauvre Madame Lanrumé. Je dois vous prévenir, cependant, que j'ai totalement changé de vêtements avant de venir... et que j'ai pris l'air.

MADAME LETRAC

Si c'est ainsi, restez, restez... Le danger est vous, hélas!... Comment peut-on être dévouée à ce point ? C'est épouvantable.

210

ROSE

Madame Lange... est un ange.

(Devant les signes de dénégation de Madame Lange.)

(Elle éternue violemment.)

MADAME LETRAC

C'est vrai, vous êtes admirable... Mais si ! Mais si ! Atchi ! Atchoum !

ROSE

Dieu te bénisse. Ma soeur, tu t'es enrhumée, dans ton embrasure de fenêtre.

215

MADAME LETRAC

C'est bien possible. Rien n'est perfide comme un filet d'air.

ROSE

Un filet, c'est toujours perfide.

MADAME LETRAC

Cette enfant rit sans cesse; elle voit la vie couleur de son nom. Aïe ! aïe ! Ma névralgie qui me lancine ! Là, au-dessus du sourcil...

MADAME LANGE *(souriant)*

Pauvre amie, seriez-vous victime de vos précautions ?

220

MADAME LETRAC *(fermant la fenêtre)*

Atchi !... Atchoum ! Ah ! Ma tête!... Maudite fenêtre... Maudite Madame Lanrumé. Voilà deux maladies d'un seul coup. Il ne me manque plus que l'influenza : ça ferait trois.

ROSE

Espérons que tu seras sauvée. Espérons que je le serai aussi... Mais sans tes remèdes qui sont pires que le mal. Te voilà nantie d'un coryza et d'une névralgie...

225

(Elle sort en se levant la tête, et en éternuant.)

MADAME LETRAC

N'importe ! J'aime mieux ça que l'influenza. Oh ! Je souffre intolérablement. Je vais me mettre au lit. Rose, tiens compagnie à Madame Lange : elle sera assez bonne pour m'excuser. Au revoir, chère amie !... Atchi ! Atchoum !

230